

Publié par Tribune de Genève (<http://www.tdg.ch>)

[Accueil](#) > [Genève](#) > [Contenu](#)

POLITIQUE | L'homme de médias se profile pour les élections du printemps 2011.



© P. FRAUTSCHI | Candidat à la Mairie. Patron depuis un an d'une agence de communication, l'animateur, journaliste et constituant vise le Conseil administratif de la Ville. Son profil est à la fois loué et critiqué.

MARC MOULIN | 15.01.2010 | 00:04

L'homme a un boulevard devant lui, mais aussi des détracteurs: les démocrates-chrétiens de la Ville de Genève pourraient désigner le 20 avril Michel Chevrolet comme leur prétendant dans la course au Conseil administratif, prévue un an plus tard. Une course qui s'annonce ouverte — les sortants Patrice Mugny et Manuel Tornare ne se représentant pas — et qui a connu cette semaine un prélude surprise avec une conférence de presse personnelle du maire Rémy Pagani.

Dans la plupart des partis, les scénarios ne sont pas figés, mais la possible désignation de Michel Chevrolet par le PDC est connue du sérail depuis des mois. Le principal intéressé confirme son intention, mais juge prématuré d'en parler, à quinze mois de l'échéance. Selon une source qui connaît les choses de l'intérieur, c'est à dessein qu'un calendrier a été précocement établi. Il s'agit de désigner Michel Chevrolet un an avant l'échéance électorale, afin que les polémiques qui pourraient surgir à l'interne aient le temps de sombrer dans l'oubli avant la campagne. D'aucuns, au sein du parti, parlent d'un processus «verrouillé», avec l'aide du président de la section. «La présidence est neutre et impartiale, rectifie Sandra Golay, vice-présidente de la section. Nous sommes favorables à de multiples candidatures, illustrant la richesse du parti. Il nous faut une personnalité expérimentée et pragmatique. Sur ce plan, Michel Chevrolet a des atouts. L'assemblée tranchera!»

L'homme a ses fans. On souligne un engagement politique précoce: élu à 18 ans au Conseil municipal de Meyrin, il a décroché le même mandat en Ville avant d'y renoncer pour reprendre la direction de Léman Bleu, dont il a redressé l'audience. On note un dynamisme contagieux, un entregent colossal, une forte notoriété. D'autres craignent de voir le parti se donner comme porte-drapeau une personnalité jugée égocentrique et fragile, qui s'est fait élire à la Constituante sur la liste des syndicats patronaux plutôt que sur celle du PDC: saura-t-il fédérer ses troupes? Fêtard flamboyant, le candidat pourrait aussi donner du grain à moudre aux formations rivales, même alliées. Du coup, on cherche des noms pour lui barrer la route. Le constituant et ancien consul Raymond Loretan? Celui-ci privilégie ses engagements professionnels. Didier Bonny? L'ancien député y songe, évoque son bon score en ville aux dernières élections cantonales et un profil social susceptible de cartonner. Mais il est vrai qu'il a manqué sa réélection au Grand Conseil.

Chez les alliés du PDC, on juge que Chevrolet risque de s'imposer, faute d'alternative crédible. On se questionne cependant sur son expérience et son positionnement politiques. Autre interrogation: continuera-t-il d'animer pendant la campagne une émission sur Léman Bleu, dont la Ville est actionnaire?

Des papables à foison dans les partis

Le PDC n'est bien sûr pas seul à mijoter les échéances de l'an prochain. Au sein de l'Entente, si le Parti radical est sans souci avec son magistrat sortant Pierre Maudet, les libéraux murmurent les noms de la députée Nathalie Fontanet (candidate malheureuse en 2007) et des conseillers municipaux Alexandre Chevalier et Alexis Barbey. La fusion libérale-radical qui se prépare influencera les choix. Au MCG, Eric Stauffer dément les rumeurs sur les vellétés qui lui sont prêtées de déménager en ville. Il lance les noms de Carlos Medeiros (président de la section) et du député Mauro Poggia, lequel affirme pourtant ne pas être intéressé. A l'UDC, on s'occupe d'abord de renouveler la direction de la section.

A gauche, les Verts profileront deux candidats dans la perspective du départ de leur magistrat Patrice Mugny. Tout dépendra de leur score au Conseil municipal. Le parti, qui pratique une stricte parité, dispose d'une pléthore de prétendants. Côté mâle, le député Christian Bavarel semble favori, mais les noms d'Alexandre Wisard, Roberto Brogini, Boris Drahusak, Pierre Gauthier et Alpha Dramé circulent aussi. Côté femme, on parle de Frédérique Perler Isaaz, mais aussi de Carine Bachmann. Au PS, parité oblige, Sandrine Salerno devrait repartir au combat flanquée d'un colistier masculin, qui pourrait être le conseiller national Jean-Charles Rielle. Mais il n'est pas seul: parmi les noms cités, il y a Gérard Deshusses, Grégoire Carasso, Thierry Piguët, Christian Lopez-Quirland et même une femme en la personne de l'ancienne députée Virginie Keller-Lopez.

A la gauche du PS, le magistrat sortant Rémy Pagani est incontournable. Il faudra toutefois voir comment les alliances se scellent — ou pas — dans la nébuleuse de l'ultragauche.

Actupolitique

Source URL (Extrait le 15.01.2010 - 20:42): <http://www.tdg.ch/geneve/politique/michel-chevrolet-lice-executif-ville-2010-01-14>